

Toujours se taire et travailler en silence, toujours être à l'écoute de l'amour et dans le don de soi sans jamais se retourner sur soi ! C'est un long travail d'abandon et un chemin bien douloureux aussi par moments, mais quels fruits développent-ils au Ciel pour le mûrissement des âmes ! Que de fois faut-il reprendre l'ouvrage sans jamais se lasser !

[Mère Annie] Mon enfant chérie ! Le blé mûr est tendre, il ne dispose pas de lui-même mais il se laisse travailler par l'Esprit dans l'or des épis. Au soleil de Dieu il mûrit lentement pour donner un grain fruité et moelleux. Malgré les intempéries, il continue sa maturation jusqu'au jour où il sera écrasé et moulu pour en faire du pain, nourriture pour les hommes. Il ne dit rien, il mûrit en silence pour être ensuite donné et partagé.

Tu vois le chemin que prend la nature pour donner l'enseignement de l'enfouissement du soi pour le don aux autres !

Toujours se taire et travailler en silence, toujours être à l'écoute de l'amour et dans le don de soi sans jamais se retourner sur soi ! C'est un long travail d'abandon et un chemin bien douloureux aussi par moments, mais quels fruits développent-ils au Ciel pour le mûrissement des âmes !

Le don de soi total comme une mère protège ses poussins¹, voilà l'image de Dieu Père-Mère qu'Il demande à chacun de ses enfants !

Le chemin est toujours montré aux hommes, ensuite il leur est demandé de le parcourir puis d'apprendre de plus en plus à donner d'eux-mêmes pour devenir le sel de la terre.

Le sel dans les marais est travaillé aussi dans le silence. Tout ce qui porte du fruit demande de longs temps de silence et d'abandon.

Dans le silence l'homme trouve la voie du sourire intérieur et dans sa méditation solitaire il puise directement au Soleil de Dieu le miel de sa vie. Le nectar qui en coulera sera toujours pour le don à ses frères et ses sœurs sur le parcours de la terre, si long et si difficile parfois.

Que de fois faut-il reprendre le chemin et recoudre un à un les morceaux déchirés par les embûches et les chutes !

Que de fois faut-il reprendre l'ouvrage sans jamais se lasser !

Que de fois les yeux effacent les larmes pour ne pas les montrer !

Que de fois dans le secret du cœur la fatigue enlace l'âme et la meurtrit !

Mais toujours il faut porter le regard dans le Cœur de Christ, toujours il faut aller Le retrouver, marcher sous le soleil parfois terni par l'épuisement... Et alors, à cet instant, vient bruiner en le cœur de l'homme une petite pluie fine et douce qui le désaltère directement du Cœur de Dieu.

Oh oui, il en faut des abandons et des souffrances pour entrouvrir, ne serait-ce qu'une fois, une porte fermée ! Mais une porte verrouillée s'est alors entrouverte et Dieu, par Son Amour, viendra déposer Sa Force en la demeure ainsi ouverte.

Ne désespère jamais, ne te lasse jamais, avance toujours dans le secret du monde. Il en faut des temps et des temps de silence pour atteindre l'ultime silence qui

1) Cf. [Mt 23, 37 et Lc 13, 34-35]

verra en l'homme la résonance de l'Amour ! Et quels sons de trompettes alors, quels carillons de cloches en Ciel !

Que ta confiance soit sans limites. N'aie jamais de craintes sauf celle d'offenser ton Créateur... Et aie toujours la crainte de Dieu qui est la plus belle part de l'amour pour l'Amour.

Éloigne-toi des menteurs et des perfides, fuis tous ceux qui rusent et qui dilapident les lois de Dieu, car les lois de Dieu sont saintes, elles sont l'omniscience de Dieu, elle sont la vie et la Vie éternelle pour l'homme.

Détourne-toi des idoles de ce monde en décadence qui, de tout temps, les a acclamées et qui l'ont mené à sa perte.

Va visiter ton Seigneur et adore en silence et sans cesse dans le tréfonds de ton cœur. Ne te désunis jamais de Lui, et aime, aime, aime toujours sans condition aucune.

La montée sur le chemin est toujours rude mais l'illumination est si sublime qu'elle mérite de chacun sa part de croix et de souffrance !

Avance, mon enfant, je sais que tu le peux, je ne viens pas te convaincre mais je viens te dire d'avancer toujours dans l'Amour et sous les bannières de l'Amour pour un jour enlacer le Soleil levant pour l'éternité.

Ensemble, tous, nous nous retrouvons, Ensemble, tous, nous nous réjouissons, ensemble, nous sommes autour d'une même Table vivante : le Cœur de l'Amour, offert en plénitude par la lance du soldat qui en permit l'écoulement. L'Amour seul demeure. Rien d'autre que l'Amour ne subsiste en Ciel.

Avance et tu entreras dans les rayons de l'Amour, et toute ton éternité sera visitée, guidée par l'Amour. En l'Amour, tous nous sommes unis, reconnaissables par Son Divin Cœur gravé en nous.

Avance et ne cesse jamais de parcourir Son Cœur. Apprends à aimer et à donner en plénitude.

Le regard en Ciel est ta demeure. N'ouvre pas la porte aux imposteurs, ne te mets pas en plein courant d'air, de crainte que des vents contraires cherchent ta chute ; mais avance en eau profonde, dans les marées de Son Cœur, là où ni les vents ni les tempêtes ne font sombrer les cœurs.

T.p.m.t.c. (ta petite mère terre-Ciel, comme je l'avais surnommée)